

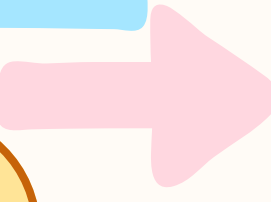
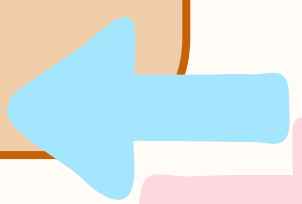


4 HABITUDES DE COMMUNICATION REMPLAÇABLES EN ÉDUCATION



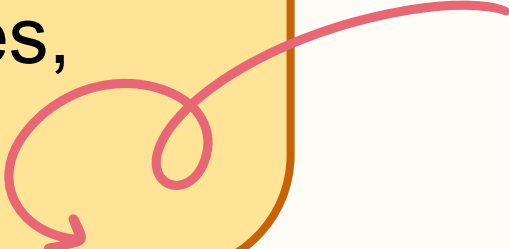
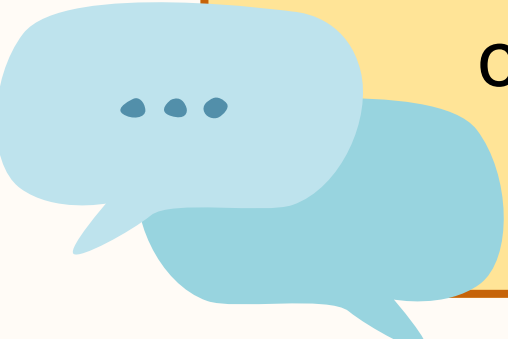
PARLER DE SOI-MÊME À LA 3° PERSONNE

Quand un parent dit « Maman va te donner ton bain » ou « Papa voudrait que tu ailles te coucher », il ne parle pas à son enfant comme si ce dernier était un individu à part entière, mais il joue le rôle de parents. Nous pouvons parler aux enfants avec autant de respect et de **sérieux** que nous témoignons aux adultes. Nous pouvons faire part de nos émotions **authentiques** (« J'en ai marre » plutôt que « maman en a marre » ou « papa est fatigué »).



LE TU ACCUSATEUR

Quand on **parle sur l'autre**, on ne dit pas ce qui est touché en nous, ce qui se passe en nous. Nous gagnerions à parler de nos émotions, de nos **valeurs**, de nos aspirations et de nos **demandes**.
« Fais donc attention, tu vas faire mal à ton frère » peut devenir « Je crains pour ton frère et je n'aime pas voir ces gestes brusques, comment peux-tu lui demander ce que tu veux ? »



LE MAIS QUI ANNULE LES MOTS EMPATHIQUES

« Tu as eu 12 à ton contrôle de maths alors que d'habitude, tu as 8, tu dois être content ... mais, si tu avais plus travaillé, tu aurais eu une meilleure note encore. »

Le mot **mais annule tout** ce qui a été dit avant. On ne retient que la dernière partie de la phrase. Une possibilité est de le remplacer par *et* ou par *maintenant*. Plutôt que « Tu peux jouer mais fais tes devoirs d'abord » -> dire : « Fais tes devoirs et tu pourras jouer après »

LES DOUBLES MESSAGES NON ALIGNÉS



Nous envoyons parfois des messages **contradictaires** : « Dis bonjour à la dame ! » et « Ne parle jamais à des inconnus ! »
Nous sommes des êtres partagés par des **désirs contradictoires** et nous pouvons reconnaître nos **émotions ambivalentes**.
« C'est vrai que je suis heureuse de ton choix de partir à Paris pour tes études. En même temps, je me fais du souci. »

